

sens droit et juste, son esprit pratique; enfin ce tour heureux de langage et cette éloquence naturelle qui s'imposait à tout le monde. Peu de princes ont été aussi populaires, parce que peu ont cherché avec tant de sincérité le bien de leurs sujets. Tout compte fait, c'était un *grand roi*, et le pape Paul V ne mentait pas à la vérité quand il disait au cardinal d'Ossat, ambassadeur de France à Rome : « Vous avez perdu un bon maître, et moi mon bras droit. »

RÉSUMÉ

La Réforme fait d'abord peu d'adeptes en France. Cependant des fanatiques, pendant la captivité de François I^{er}, profanent à Paris des images sacrées : le peuple applaudit à leur supplice. En 1528, nouvelles profanations, que François I^{er} se voit forcé par l'opinion de châtier rigoureusement. En 1534, un nouveau complot des réformés fait élever de nouveaux bûchers compliqués du supplice de l'estrapade. Calvin, de Bâle, envoie son livre de l'*Institution chrétienne* à François I^{er}, qui, irrité, laisse, en 1545, poursuivre en Provence les *Vaudois*.

Les calvinistes font des progrès en France sous Henri II, qui les proscriit sous des peines sévères par l'*édit de Châteaubriant* (1551). Ils continuent cependant à croître, même à Paris, où le roi est obligé de faire poursuivre deux membres du Parlement, Dufaure, qui se rétracte, et Dubourg, qui est brûlé (1559).

Sous François II (1559-1560), les Guises tout-puissants combattent à outrance les huguenots, qui ripostent par la *conjuratoin d'Amboise* (1560). Elle échoue; le prince de Condé, compromis, échappe à l'échafaud grâce à la mort du roi.

L'avènement de Charles IX (1560-1574) enlève le pouvoir aux Guises et le donne à Catherine de Médicis, qui veut tenir la balance égale entre catholiques et protestants. Son chancelier, Michel de L'Hôpital, la seconde, et par l'*édit de juillet* (1561), par le *colloque de Poissy*, par l'*édit de janvier* (1562), cherche à ramener la paix. Elle est plus troublée que jamais.

L'échauffourée de *Vassy* (1^{er} mars 1562) est le signal de la guerre civile. Toute la France est en feu. Dans le midi on se bat au hasard. Dans le nord la guerre se fait avec plus de méthode, entre les catholiques, commandés par François de Guise, Antoine de Bourbon, roi de Navarre, le connétable de Montmorency, et les protestants, que dirige le prince de Condé, aidé par Coligny. Antoine de Bourbon périt sous les murs de *Rouen*; François de Guise est assassiné au siège d'*Orléans*; Montmorency est tué dans une victoire à *Saint-Denis* (1567); Condé est vaincu et tué à *Jarnac* (1569) par le duc d'Anjou; Coligny est vaincu également à